



TOGO emergent

Bulletin mensuel d'information n°007

AVRIL 2023



Programme WEZOU Impacts et bilan dans la gouvernance sociale du Togo



ÉDITORIAL

WEZOU ou « Le Souffle de Vie » aux femmes enceintes et nouveau-nés



SUCCESS STORY

Kodjo Aid OTOU, le jeune qui ubérise le BTP



INTERVIEW

Kokou Edem Tengué : « Mille et une raisons pour préférer le port de Lomé aux autres »



GRATUIT



« La santé est une priorité de cohésion sociale »,
Faure Gnassingbé

ÉDITORIAL : WEZOU OU « LE SOUFFLE DE VIE » AUX FEMMES ENCEINTES ET NOUVEAU-NÉS	04
À LA DÉCOUVERTE DE WEZOU	06
SUCCESS STORY	12
INTÉGRATION SOUS-RÉGIONALE : FAURE GNASSINGBÉ ET MOHAMED BAZOUM LANCENT LA DEUXIÈME PHASE DE LOMÉ CONTAINER TERMINAL (LCT)	18
INTERVIEW Kokou Edem Tengué : « Mille et une raisons pour préférer le port de Lomé aux autres »	20
ÉNERGIE POUR TOUS : AUGMENTATION DE LA CAPACITÉ DE LA CENTRALE SOLAIRE PHOTOVOLTAÏQUE DE BLITTA	24

ÉDITORIAL

WEZOU ou « Le Souffle de Vie » aux femmes enceintes et nouveau-nés

La vie est consubstantiellement liée au souffle, sans lequel il n'y a plus de vie. C'est sans doute ce qui a motivé le programme présidentiel WEZOU. Ce dernier a, de 2021 à décembre 2022, engrangé des résultats importants en faveur des femmes enceintes et des nouveau-nés sur l'étendue du territoire togolais.

Tout a commencé un 26 août 2021 à la faveur d'un lancement animé par les ministres Akodah Ayewouadan, Adjovi Lonlongno Apedo et Maméssilé Aklah Assih-Agba en charge de l'Accès Universel aux Soins, nonobstant les flambées et les clusters COVID-19 dans le pays, à l'époque, et particulièrement dans le district sanitaire de Sotouboua qui devrait abriter la cérémonie.

En effet, l'urgence, les objectifs et le caractère salvateur du programme « WEZOU » avaient enjoint le gouvernement dirigé par Victoire Tomegah-Dogbé à faire un géo-décalage sur Lomé en vue de répondre à ce besoin pressant des populations.

Accompagner la femme enceinte et le nouveau-né garde une place de choix des priorités

forces du Chef de l'Etat, Son Excellence **Faure Essozimna Gnassingbé**. C'est, d'ailleurs, l'une des prescriptions sacrées de sa politique d'inclusion sociale et de sa vision de développement durable du Togo.

Au bout de la première année de mise en œuvre du programme WEZOU, les femmes enceintes qui hier avaient des difficultés à aller se faire consulter, sont au nombre de 281 796 à bénéficier des consultations prénatales au niveau des centres de santé publics accrédités.

Ce programme du Président **Faure Gnassingbé** vise, à terme, de « réduire les taux de mortalité maternelle et néonatale, conformément au renforcement de l'inclusion sociale et à la modernisation de l'Etat telles que prévues dans la feuille de route gouvernementale ».



Directeur de publication :
Donis AYIVI

Imprimerie :
SigmaPrint

E-mail :
contact@lomegraph.tg

Rédaction :
Tony AMETEPE
Essosimna ASSALIH
Stan AZIATO
Charbel SOSSOUVI

Conception :
Lomegraph

Tirage :
500 Exemplaires

Adresse :
Agoè non loin du carrefour 2 lions


@lomegraph



De ce fait, 148 275 accouchements ont été effectués à la grande satisfaction des bénéficiaires. « *Wezou nous aide beaucoup. Quand on est arrivé, les sage-femmes ont pris nos pièces d'identité et nos numéros... J'ai eu droit à des médicaments contre l'anémie gratuitement et au moment de l'accouchement, ce que j'ai dépensé était insignifiant* », a souligné Adjo, Bénéficiaire à Amlamé.

Aussi, plusieurs autres progrès importants anoblissent les actions du « souffle de vie » réalisées : 290 000 femmes enrôlées, 1 316 113 prestations réalisées. Pour arriver à ce précieux et salubre résultat, le gouvernement a dû mobiliser plus de 2,1 milliards FCFA.

Disons que le programme WEZOU constitue une initiative qui prélude à la mise en place concrète et totale de l'assurance maladie universelle au Togo. C'est une expérimentation impressionnante à la lecture des témoignages des bénéficiaires. L'exécutif avec à sa tête le chef de l'Etat doit trouver du punch dans ce satisfecit des femmes enceintes et de toutes

leurs familles soulagées et requinquées par ce don de « souffle de vie », c'est-à-dire WEZOU. Soulagement, joie et allégresse fusent, depuis lors, des concessions togolaises aux cris des nouveau-nés et surtout du retour en meilleure santé de leurs mamans.

L'envie de revoir sa femme enceinte n'a pas manqué d'effleurer M. Mensan, résident à Tohou. « *J'étais soucieux par rapport aux frais à payer, parce que d'habitude pour son accouchement (l'accouchement de ma femme, ndlr), je débourse jusqu'à 50 000 FCFA. Elle s'est rendue à l'hôpital, un jour, pour des consultations et on lui a demandé sa carte d'électeur. Les sage-femmes l'ont enregistrée et le jour de l'accouchement, ce que j'ai dépensé ce n'était rien. J'ai beaucoup apprécié. Cela tente de me pousser à faire beaucoup d'enfants* », a-t-il déclaré.

Que WEZOU continue de rendre belle et encore plus belle la gouvernance sociale au Togo !



À la découverte de WEZOU



Le Togo est l'un des pays les plus touchés par la mortalité maternelle en Afrique subsaharienne selon les Nations-Unies. En mars 2022, l'OMS évaluait à 401, le nombre de décès pour 100 000 naissances vivantes. Il est estimé qu'au Togo, au moins deux femmes meurent chaque jour suite à une grossesse, à l'accouchement ou dans les 42 jours qui suivent. Des chiffres en baisse par rapport aux années précédentes. Les causes de cette situation tragique sont nombreuses, mais la difficulté d'accès aux soins maternels et la précarité économique des femmes enceintes en sont les principales. C'est pour palier à ce problème crucial que le Président **Faure Gnassingbé** a lancé,

avec à la manette son gouvernement, le Programme National d'Accompagnement de la Femme Enceinte et du nouveau-né (PNAFE), dit Wezou, un mot emprunté d'une langue locale et qui signifie « souffle de vie ». Wezou est un programme ambitieux qui vise à garantir à toutes les femmes enceintes l'accès aux soins maternels essentiels sans difficultés financières. « Aucune femme ne doit mourir en donnant la vie », tel est le slogan que prône ce programme.

Fonctionnement

Wezou se base sur un dispositif digital. Tout commence dans un centre de santé public (CMS, USP, CHP), où la femme enceinte est appelée à se rendre. Là, le programme lui est appliqué en quatre étapes. Premièrement, sur la base d'un document d'identité et de son numéro de téléphone, la femme enceinte est enrôlée dans le programme. Ensuite, elle se voit attribuée un numéro matricule (code wezou) à partir de la plateforme du programme, accessible par téléphone mobile, dans le centre de santé. Pendant la prise en charge, tous les soins et prestations dont bénéficient la femme enceinte sont enregistrées sur la plateforme, par les prestataires de soins. Et enfin, des factures de ces prises en charge sont délivrées par ces formations sanitaires au programme wezou qui les valide et les paie. Dans son fonctionnement, le programme se charge de rappeler aux femmes enrôlées, sur leurs numéros de téléphone, les rendez-vous

de consultation ainsi que le centre de santé où il faut se rendre. En outre, en cas d'épuisement du montant accordé par le programme, ce dernier en informe la femme enceinte qui devra endosser les frais supplémentaires. Lorsque la période de grossesse connaît des complications que ne peut prendre en charge le centre de santé primaire dans lequel la femme enceinte se fait suivre, le programme Wezou la dirige vers un centre de référence pour poursuivre son suivi. Il s'agit de ceux disposant de bloc opératoire. C'est par exemple l'hôpital de Bè, le CHU Sylvanus Olympio. Le CHU Campus en dispose, mais n'est pas fonctionnel pour le moment, selon les explications du Directeur des ressources humaines de l'hôpital de Bè, M. Awi François. Le CHR dispose également d'un bloc. Cependant, ses activités étaient arrêtées à cause du Covid-19. « On attend donc la reprise des activités » pour une possible incération de wezou dans ledit centre, a-t-il ajouté.





La composition

La prise en charge de la femme enceinte par le programme wezou commence dans les centres de santé publics et accrédités de premier niveau, tels que les unités de soins périphériques (USP), les hôpitaux de préfectures (CHP), les centres médico-sociaux (CMS). Le programme offre un panier de soins de grossesse, allant de la consultation prénatale (CPN) à l'accouchement simple et à l'accouchement avec césarienne.

Le forfait type 1 est destiné aux grossesses avec un accouchement normal et prévoit un plafond de 14 265 FCFA (environ 25,75 USD). Il couvre quatre consultations prénatales (CPN), les frais de pharmacie et l'acte d'accouchement. Le forfait type 2, quant à lui, est estimé à 53 900 FCFA (environ 97,29 USD) et couvre les grossesses qui vont aboutir à une complication chirurgicale. Il couvre également quatre CPN, les frais de pharmacie et l'accouchement par césarienne. Les frais qui ne sont pas pris en compte dans le panier de soins reviennent à la charge de la femme enceinte.

Bien que les services inclus dans le programme Wezou soient limités, leur impact est considérable pour des milliers de familles togolaises. Le paquet de santé essentiel comprend quatre

consultations prénatales notamment les analyses d'urine et une supplémentation en acide ferrique-folique, les frais de pharmacies, l'acte d'accouchement normal, les honoraires des prestataires, les frais d'hospitalisation et les produits de base pour les accouchements sans complication, les césariennes et les accouchements vaginaux assistés, ainsi que les soins postnatals de base.

Cependant, le programme ne comprend pas encore certains services essentiels, tels que le traitement des infections maternelles et néonatales, la gestion des cas post-avortement, la gestion des troubles hypertensifs, le transport d'urgence, les laboratoires prénataux et les échographies.



Les chiffres attestent des merveilles de Wezou

Après une phase pilote effectuée dans la région de la Kara, le programme Wezou est entré dans sa phase opérationnelle sur l'ensemble du territoire national, le 25 août 2021. A ce jour, les chiffres de Wezou sont éloquentes et témoignent de l'impact qu'il a dans la vie des familles, à travers les vies qu'il sauve. La preuve en est le nombre de femmes ayant adhéré au programme, depuis son effectivité.

Dès son lancement, le gouvernement togolais a alloué au programme une enveloppe de 3 milliards de FCFA. Durant la première année, plus de 950 millions de FCFA ont été investis. Les ressources mobilisées ont permis d'enrôler plus de 160 000 femmes. Environ 70 000 accouchements ont également été pris en charge avec plus de 660 000 différentes prestations effectuées.

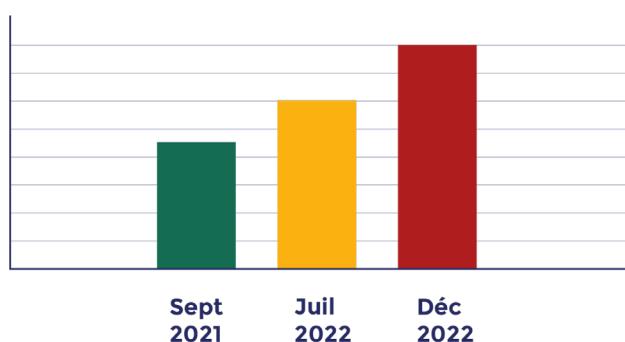
Le premier exercice bouclé (septembre 2021 à juillet 2022), les fonds mobilisés font état de plus de 1.3 milliard de FCFA. Selon la présidence togolaise, ces fonds ont permis de soutenir plus de 376 500 femmes enceintes, avec plus de 206 000 consultations prénatales réalisées sur cette période. Au total, plus de 909 000 prestations

ont été enregistrées avec 99 707 accouchements effectués dont 666 césariennes.

En décembre 2022, le nombre de bénéficiaires enrôlées a considérablement grimpé. Le programme Wezou a enregistré près de 290 000 femmes enceintes, 1 316 113 prestations avec 281 796 consultations prénatales et 148 275 accouchements. Ceci, pour un montant global de près de 2,1 milliards de FCFA.

Ces statistiques témoignent donc de la forte adhésion des femmes à Wezou qui les aide à donner la vie sans difficulté aucune. Pour le gouvernement togolais, il s'agit de faire encore mieux. Avec le slogan « Aucune femme ne doit mourir en donnant la vie », il s'est donné pour mission de parvenir à moins de 100 décès maternels par an au Togo.

2,1 MILLIARDS DE FCFA



ENRÔLER
290 000

CONSULTATIONS
281 796

ACCOUCHEMENTS
148 275

PRESTATIONS
1 316 113

Que gagne la femme enceinte ?



Wezou fait partie du programme social du chef de l'État. L'objectif est que « toute femme qui accouche doit être vivante ainsi que son enfant », explique Mme Lawson Sylvie, Sage-femme d'État à l'hôpital de Bè. C'est ainsi que différents centres, selon leur compétence, ont été affectés au programme, pour ne laisser aucune femme pour compte, quelque-soit la complexité de sa grossesse.

Aussi, Wezou vient-il s'ajouter aux autres programmes sociaux comme le prix subventionné du Kit de césarienne, INAM dont bénéficient les fonctionnaires. Ce qui offre à la femme enceinte un accompagnement complet pour assurer sa survie ainsi que celle de son enfant, précise Mme Lawson. En outre, les offres de soins dans les centres publics sont adéquates avec d'autres avantages gratuits comme les moustiquaires, les traitements de paludisme (TPI) gratuits.

Choisir Wezou, « c'est choisir l'État togolais qui offre un centre de santé de qualité, un personnel qualifié qui donne des soins adéquats, une référence facile pour les prises en charge » en cas d'urgence, soutient la Sage-femme. La prévention à travers les CPN est un grand atout pour avoir un accouchement apaisé. Ils permettent de détecter les éventuelles complications qui peuvent survenir et s'y préparer.

Cependant, la Sage-femme rappelle que chaque femme enceinte a ses pathologies et que le programme WEZOU ne prend en charge qu'une partie des soins. Les femmes enceintes doivent donc prévoir une somme, pour leurs propres besoins (ex : achat de carnet de soins) une fois à l'hôpital, mais aussi pour assurer le reste des soins non couverts par Wezou, en cas d'urgence extrême (ex : poche de sang).

Des bénéficiaires témoignent

Akou est l'une des premières bénéficiaires du programme Wezou, après son lancement en 2021. Elle a fait comprendre qu'elle était presque à terme de sa grossesse quand le programme a démarré. Au CMS Adidogomé où elle en a fait l'expérience, Wezou était proposé par les sage-femmes aux patientes. « A chaque fois que tu vas en consultation, tu remplis une fiche » avant d'être prise en charge. « Tu ne paies plus les frais liés à la consultation, sauf de petits choses comme les gants », a-t-elle témoigné avant de souligner quelques remarques. « Ce que j'avais déploré, c'est que ça traîne. Il faut suivre une procédure un peu longue, entre la sage-femme et la caisse. A chaque fois que tu viens à la consultation, on t'enrôle (tu dois remplir des fiches), et c'est pénible », s'est-elle plainte un tant soit peu.

Avec Wezou, « la consultation était juste à 1000 francs (...) Une fois, ce montant a aussi couvert l'échographie », s'est aussi confié Amivi, une patiente qui en a bénéficié d'août à décembre 2022 au CHP d'Adido à Aného.

Bien que le programme Wezou s'applique aux femmes, les hommes aussi expriment leur satisfecit. C'est le cas du Président de la Jeune Chambre Internationale (JCI), Lomé Prestige, et Secrétaire général de la commune Amou Oblo 2, Joachim Hodabalo Akatito. « Quand ma femme a accouché, (début 2023) j'ai dépensé moins de 10.000 FCFA et je n'en revenais pas. Dans une clinique privée, j'aurais dépensé 5 ou 6 fois plus, à mon avis », s'est-il réjoui.

« Le programme prend en charge les soins de la mère et du nouveau-né à plus de 80%, c'est merveilleux... », s'est exclamé M. Akatito



SUCCESS STORY

Kodjo Aïd OTOU, le jeune qui ubérise le BTP



Kodjo Aïd OTOU

Depuis plusieurs années au Togo, le secteur du Bâtiment et Travaux publics (BTP) connaît un boom, surtout avec la politique des grands travaux initiée par le Chef de l'Etat. Et les initiatives des jeunes entrepreneurs ne manquent pas pour profiter de cette manne, notamment en créant des entreprises dans le secteur.

Parmi tous ceux-ci, un s'est démarqué par une brillante idée, qui consiste à non pas exécuter des travaux de construction, mais plutôt à proposer une banque de ressources nécessaires à la chaîne du BTP. Cette singularité de l'initiative de ce jeune togolais a réussi à le hisser dans le cercle des entrepreneurs à succès au Togo. Il s'agit bien entendu du CEO&FOUNDER de

la start-up ÉDOLÉ, Kodjo Aïd OTOU, dont le parcours ordinaire démontre à suffisance l'adage selon lequel « vouloir c'est pouvoir ».

Un parcours ordinaire

Ayant soufflé sa trente-quatrième bougie, la veille de notre entretien, Kodjo Aïd OTOU est un jeune togolais, né le 3 Avril 1989. Son cursus scolaire, il l'a effectué à Lomé avec à la clé, l'obtention de son Baccalauréat scientifique en 2009. La suite s'est effectuée à l'Institut Universitaire FORMATEC, où Kodjo obtint son Brevet de Technicien Supérieur (BTS) en Génie civil au cours de l'année 2011. Loin de s'arrêter en si bon chemin, il poursuit en Licence et devint en 2015, Ingénieur des travaux Génie civil.

Commandez vos matériaux de construction via notre appli

edole
L'ÉCOLE DE LA CONSTRUCTION

Bonjour,
De quel service avez-vous besoin aujourd'hui ?

- Ressources humaines
- Matériels de chantier
- Matériaux de construction
- Autres services

Annexes publicitaires

Nous vous fournissons des matériaux de construction :
Sable, Ciments, Fers, Graviers

CEMENT TORO
CIMENT
VENTE AU TOGO
CPV - 35
50 kg
PRODUIT AU TOGO

+228 9212 9940 / 9257 1010 www.edoleafrica.com

Un temps pour servir

Ambitieux et tenace, une fois ses diplômes en poche, Kodjo OTOU a commencé à mettre sa compétence au service de diverses sociétés de BTP. Ainsi, de 2012 à 2016, il servit dans différentes entreprises locales sur des projets nationaux et internationaux. Ces années passées à matérialiser les ambitions portées par d'autres personnes s'inscrivaient parfaitement dans le tracé que le jeune diplômé avait fait pour sa vie professionnelle.

Pour devenir une référence dans le domaine du BTP, il fallait qu'il fasse ses classes aux côtés des professionnels de ce moment. Aussi, après ces années d'expériences acquises, Aïd OTOU décida de changer son statut d'employé en celui d'entrepreneur en créant en 2016 « AFRICAINE DE CONSTRUCTION », une co-entreprise qu'il partageait avec un de ses collègues. La route à deux ne durera que quelques années, quand l'ingénieur Kodjo décida, en 2018, de faire cavalier seul en créant sa propre structure.

C'est ainsi que naquit l'entreprise qui fut à la base de sa fulgurante ascension «ARCHANGE CONSTRUCTIONS». A travers ce premier bébé institutionnel, il rendit hommage à son premier enfant biologique, malheureusement décédé quelques jours après sa naissance. Archange était le prénom du nouveau-né. Avec cette entité, commence pour notre entrepreneur, une

nouvelle aventure pleine de bonnes surprises.

EDOLE AFRICA, la pépite

Pour Kodjo Aïd OTOU, EDOLE est avant tout une « life style » qui vient révolutionner le secteur du BTP. Mais tout commença par une idée née en 2018 au cours de l'action. En effet, c'était pendant l'exécution des chantiers d'Archange constructions, que vint à l'entrepreneur l'idée de faire les choses différemment.

Etant sur plusieurs chantiers à la fois, lui et son collaborateur de l'époque se sont retrouvés face à une difficulté, explique-t-il. Celle de faire un travail urgent pour un important client. Aussi naturellement, se posa le problème d'ouvriers qualifiés pour exécuter cette tâche. La nuit blanche passée à rechercher ces derniers, fit naître dans l'esprit de Aïd OTOU l'idée d'EDOLE AFRICA c'est-à-dire, une banque de ressources où tous les acteurs du BTP peuvent venir chercher tout ce dont ils ont besoin pour bien exécuter leurs marchés. Entendez par ressources, celles humaines mais aussi logistiques (matériels d'exécution), ainsi que les matériaux (ciments, gravier, sable etc.)





Avez-vous besoin d'ouvriers ?

**Nous mettons à votre disposition de travailleurs
hautement qualifiés !**

L'idée venue, il fallait lui trouver un nom et le premier choisi fut « MAIN D'ŒUVRE ». Place alors à sa matérialisation. L'entrepreneur s'entoura alors d'une équipe qualifiée pour monter cette plateforme pouvant mettre en relation tous les acteurs du BTP. Chemin faisant, la réflexion a été poussée sur le nom « MAIN D'ŒUVRE », qui de l'avis de l'initiateur, n'est pas accrocheur. Il fallait trouver un nom dans lequel toute personne ayant besoin de ces services pourrait s'identifier. Ainsi, l'entrepreneur Kodjo se référa à ses origines, en prenant le nom de son père, un natif du 1er mai, communément appelé en langue du sud Togo, Edolé, qui signifie en français, « Il y a du travail ». C'est ainsi qu'à quelques jours du lancement de la plateforme, le 22 décembre 2020, « Main d'œuvre » devint EDOLE.

Le nouveau projet porte en lui la solution à une problématique pertinente, celle des difficultés d'accès aux ressources nécessaires à l'exécution des chantiers de BTP. Selon les propos du promoteur, près de 90% des travaux souffrent de la qualité ou du retard à la livraison. Aussi, EDOLE AFRICA étant pionnier dans son domaine au Togo et en Afrique a réussi à marquer son empreinte en seulement deux ans

de vie. Il est présent aujourd'hui sur 15 à 20% des projets BTP.

Dans les faits, EDOLE AFRICA fait de la mise en relation, « les gens viennent positionner leurs ressources sur la plateforme qui sont ensuite mises à la disposition des clients », précise OTOU. Elle se base sur une équipe jeune, dont la moyenne d'âge tourne autour de 28 ans, avec un minimum de 10 employés au siège, 20 autres sur le terrain pour assurer la coordination. L'entreprise revendique plus de 3 000 emplois indirects créés. Ce qui dénote de son impact sur la vie des togolais.

En outre, EDOLE est sollicitée sur plusieurs projets qui entrent dans la feuille de route du gouvernement togolais. La start-up est présente dans le quotidien de plusieurs entreprises, appuie différentes initiatives dans l'événementiel, dans la culture et dans bien d'autres ayant un impact positif sur la vie de nombreuses personnes. Ce qui justifie les distinctions reçues par l'entreprise.

Des distinctions



A plusieurs reprises, l'impact positif de l'entreprise EDOLE AFRICA a été reconnu à travers des initiatives de récompense de jeunes entrepreneurs aussi bien sur le plan national qu'international. Ainsi, Kodjo Aïd OTOU a reçu cinq (5) distinctions au Togo et une (1) hors du pays. On peut citer en exemple le prix de la Meilleure Innovation Numérique de l'Année au Togo Top Impact 2021, le deuxième prix à la deuxième édition du Togo Digital Awards pour EDOLE AFRICA, le prix de Mérite Pour les Innovations Accomplies dans le Secteur du BTP au Togo lors du Gala des Entrepreneurs en 2023. Sur le plan international, Kodjo Aïd OTOU a été élevé, en tant que CEO&FOUNDER d'EDOLE AFRICA, au rang d'Officier de l'Ordre du Mérite Social par le Réseau des Organisations de la Société Civile d'Afrique de l'Ouest (ROSCOA). Kodjo dans toute sa modestie, assure ne pas trop s'appesantir sur les prix, mais reconnaît tout de même, la satisfaction et la motivation qu'apportent ces distinctions, à lui et à toute son équipe.

Un AVENIR en grand caractères

Le promoteur d'EDOLE AFRICA estime qu'en deux ans son entreprise a franchi des paliers en occupant 15 à 20 % du marché de mise à disposition des ressources. Mais l'objectif est encore loin, celui de s'approprier 90% de ce marché d'ici 3 ans, malgré la concurrence qui commence à se faire grande.

Les horizons sont larges pour M. OTOU qui annonce l'ouverture très prochaine d'une filiale d'EDOLE AFRICA à Abidjan, la capitale de la Côte d'Ivoire. Initialement prévu en mai prochain, le lancement est reporté, mais se fera cette année, assure M. OTOU. Son entreprise, il l'imagine dans 5, 10, 20 ans, leader dans son domaine en Afrique, avec des centaines de milliards de chiffres d'affaires, des millions d'emplois créés chaque mois et des millions de vies changées en Afrique.

En parallèle, M. OTOU dirige également ARCHANGE CONSTRUCTIONS qui continue également ses activités dans d'autres locaux et rafle toujours des marchés aussi bien dans le public que dans le privé.

#Grandensemble

Avec Or@net,

effectuez vos opérations bancaires à distance

www.orabank.net

Orabank, un partenaire à votre écoute

Orabank

Togo

© INNOVATEUR AFRICA - Avril 2021

Les défis du jeune entrepreneur

Sous son autre casquette de Consultant en projet, Aïd OTOU a bien voulu partager avec les autres jeunes entrepreneurs, les difficultés qu'il a et continue de surmonter dans sa vie d'entrepreneur. Pour lui, le plus gros challenge pour toute start-up est de trouver une équipe stable qui épouse la vision du promoteur. Des collaborateurs qui sont prêts à partir à la conquête du marché. Aujourd'hui, EDOLE AFRICA a réussi à constituer une équipe stable, lui permettant de se pencher sur son deuxième défi.

Il s'agit du financement. « C'est le projet qui fait l'argent » et non l'inverse, clame le CEO&FOUNDER d'EDOLE AFRICA. Si le projet est bon, il ramènera l'argent avec le temps. Fort de cela, Aïd OTOU conseille aux jeunes d'observer autour d'eux pour identifier des problèmes auxquelles ils vont apporter de réelles solutions. Pour lui, il ne sert à rien de se cloîtrer dans la théorie, la rédaction des

business model, car « c'est l'action qui amène la stratégie à adopter » et non l'inverse. Il faut donc rapidement monter son business model et aller sur le terrain. C'est en se frottant aux cibles, au fisc, à la CNSS que la stratégie sera orientée, sans oublier l'apport des professionnels et mentors, lance-t-il.

Pour finir, notre jeune l'entrepreneur à succès nous révèle que malgré ses ambitions et ses entreprises, il arrêtera de travailler à 60 ans. Et pour y arriver, il doit travailler énormément pendant qu'il est encore jeune. Aussi, rappelle-t-il aux autres jeunes, qu'on peut quitter du plus bas niveau et se hisser au sommet. La jeunesse doit être consciente qu'elle est la clé du développement de notre pays et de l'Afrique et elle doit agir dès maintenant pour faire bouger les lignes comme le fait si bien Kodjo Aïd OTOU, à travers EDOLE AFRICA.





+ DE FOOT ILLIMITÉ EN 2023

SUR LES CHAÎNES NEW WORLD SPORT



 **SUNU Bank**

COMPTE D'ÉPARGNE SÉLECT



Épargnez-vous
des frais en choisissant
l'ÉPARGNE SELECT

 **SUNU Bank**



 **DAB**

 +228 93 33 64 62

www.sunubank.tg

 +228 22 53 47 00

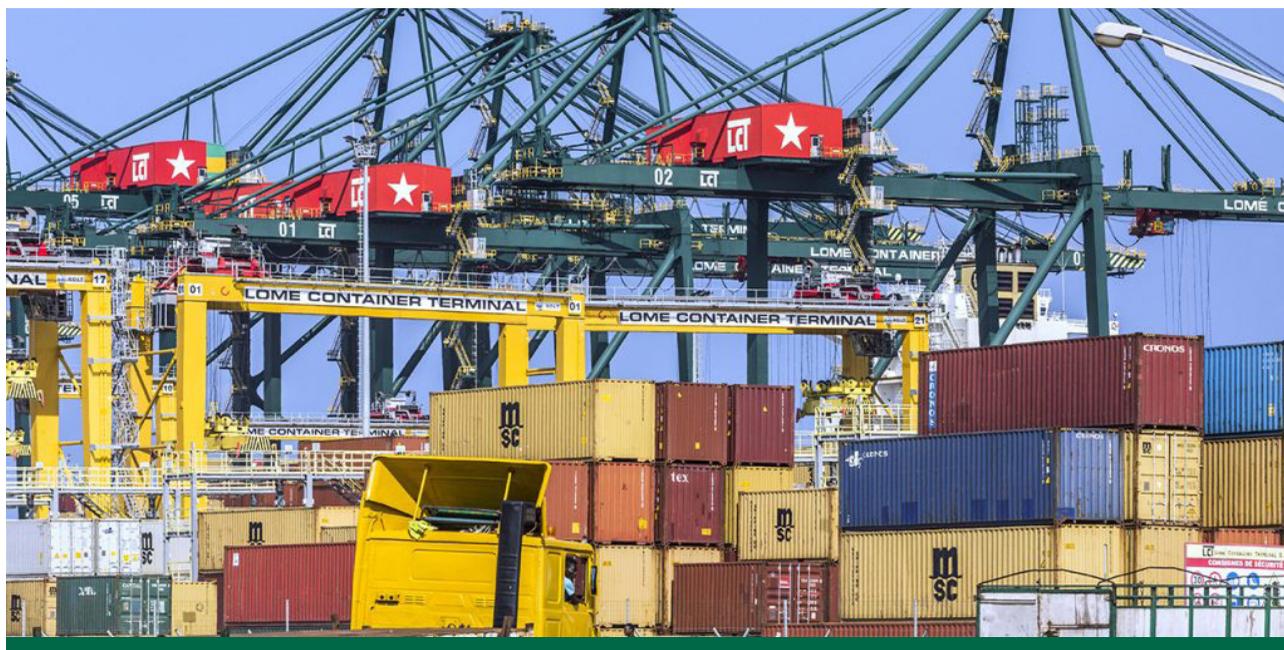
   
SUNU Bank Togo

ACTUALITÉ

INTÉGRATION SOUS-RÉGIONALE : FAURE GNASSINGBÉ ET MOHAMED BAZOUM LANCENT LA DEUXIÈME PHASE DE LOMÉ CONTAINER TERMINAL (LCT)

Faire de Lomé un hub logistique de premier ordre sous-régional, la vision du Chef de l'État togolais Faure Gnassingbé prend de plus en plus vie ces dernières semaines. En effet, de nouvelles installations, l'extension de Lomé Container Terminal (LCT) viennent renforcer les équipements mis en place dans l'optique de contribuer sereinement au développement de l'économie bleue au Togo.





Le lundi 20 mars dernier, le Président de la République, **Faure Essozimna Gnassingbé** et son homologue nigérien, **Mohamed Bazoum** en visite officielle au Togo, ont procédé au lancement de la deuxième phase de Lomé Container Terminal au Port autonome de Lomé (PAL). L'initiative vise à augmenter nettement la capacité annuelle de traitement des marchandises de la LCT qui pourrait avoisiner 2,5 millions de conteneurs manutentionnés. Équivalent vingt pieds selon la prévision d'une croissance du trafic.

Le Port Autonome de Lomé, un port au service de la sous-région ouest africaine

Pour accueillir ces navires de dernière génération avec une garantie de service de qualité, la nouvelle installation est d'ailleurs pourvue d'un quai de 1 050 m linéaire avec une profondeur de près de 17m. Réalisée sur une superficie de 5,65 hectares, la deuxième phase de Lomé Container Terminal (LCT) est dotée d'espaces de stockage supplémentaire d'une capacité de 1 500 conteneurs et des

équipements additionnels de manutention à savoir deux grues à portiques de quai navire-terre, cinq grues à portiques de pneus en caoutchouc hybrides, deux charriots élévateurs et dix tracteurs avec châssis remorques.

Il faut le préciser, le Port Autonome de Lomé conserve un positionnement stratégique. Il se situe sur le corridor Lomé-Ouagadougou-Niamey, et constitue une meilleure porte d'entrée pour les marchandises à destination des pays de l'arrière-pays notamment le Niger, le Burkina Faso, le Mali. Par ailleurs, c'est aussi l'un des débouchés les plus prisés par ces pays pour l'exportation de leurs produits.

« Une place portuaire forte et efficace, avec pour objectif le développement économique du Togo, mais également et fondamentalement au service du développement de la sous-région. La construction de Lomé Container terminal, un hub de transbordement et un canal de desserte des pays de l'arrière-pays en est un indicateur de choix », a déclaré le ministre de l'Économie maritime, de la pêche et de la protection côtière, **Kokou Edem Tengue**.

INTERVIEW

Kokou Edem Tengué : « Mille et une raisons pour préférer le port de Lomé aux autres »



chef de l'Etat togolais, Faure Gnassingbé et son homologue du Niger, Mohamed Bazoum.

Wakat Séra: Aujourd'hui, quel est l'état de l'économie maritime au Togo?

Ministre **Kokou Edem Tengué**: Elle se porte bien. Que ce soit du côté du transport maritime, que ce soit sur la question de la production de la pêche et de l'aquaculture, ce secteur que le chef de l'Etat a bien voulu nous confier se porte très bien. La question de la durabilité nous y pensons, notamment à travers le projet WACA, l'acronyme anglais de West Africa Coastal Areas Management Program. Globalement, je crois que les chiffres et les résultats sont satisfaisants. Seulement nous sommes beaucoup plus ambitieux. Nous voulons aller plus loin. C'est ainsi qu'un ambitieux plan de développement de l'économie a été conçu. Et le Togo ambitionne d'investir de manière significative dans l'économie globale, dans les prochaines années, afin d'accroître les différents secteurs que ce soit le transport maritime, que ce soit le tourisme balnéaire, que ce soit la pêche ou l'aquaculture, la protection côtière, la lutte contre la corruption marine, etc.

« Le Togo qui se veut, de par la vision du chef de l'Etat, (...) un hub régional de solutions logistiques, offre bien toutes les garanties pour la sécurité et l'efficacité, la sérénité nécessaire aux succès de vos activités ». Par cette approche constante chevillée au corps, le ministre togolais de l'Economie maritime, de la pêche et de la protection côtière, Kokou Edem Tengué, saisit toutes les opportunités pour mettre en évidence les potentialités du Togo en matière d'économie maritime et de toutes ses activités dérivées. Ce fut encore le cas, le 21 mars dernier, lorsque nous avons réussi à lui arracher quelques mots à Lomé, dans un grand hôtel de la place. C'était le lendemain de la grande cérémonie marquant l'extension du terminal LCT du Port autonome de Lomé (PAL), une cérémonie qui a connu des témoins oculaires prestigieux, notamment le



Comment pouvez-vous nous présenter, en quelques chiffres, le port de Lomé, qui constitue le produit phare de l'économie

Le port de Lomé est le 4^e port à conteneur d'Afrique et le 96^e dans le monde. C'est deux millions d'équivalent 20 pieds traités chaque année en ce qui concerne les conteneurs; c'est 30 millions de tonnes de marchandises traitées chaque année, avec plus de 50% de ces 30 millions de tonnes de marchandises destinées aux pays sans littoral qui entourent le Togo, notamment le Burkina, le Niger, et dans une certaine mesure le Mali. Le port de Lomé c'est 75% des recettes fiscales, 80% des échanges commerciaux du Togo avec le reste du monde. Je crois que globalement la situation est satisfaisante. Mais comme je le disais, il nous faut aller plus loin dans nos efforts pour faire de Lomé le hub logistique par excellence de la sous-région ouest africaine.

Qu'est-ce qui peut pousser aujourd'hui un pays un opérateur ou un homme d'affaire burkinabè, malien ou nigérien, à préférer le port de Lomé à d'autres ports de la sous-région?

Je crois que c'est la qualité des services. D'abord la rapidité de traitement des bateaux, la rapidité d'enlèvement, les procédures informatiques, la dématérialisation, qui permettent de gagner du temps. Comme l'énonce le célèbre adage, dans les affaires «time is money»! Je pense que ce sont tous ces facteurs combinés, en plus de la facilité à faire des affaires au Togo, l'hospitalité légendaire des Togolais, qui font que les opérateurs économiques des pays sans littoral préfèrent choisir le port de Lomé au reste des ports de la sous-région ouest africaine.

Des voix, de transporteurs notamment, s'élèvent de temps à autre pour dénoncer des difficultés qu'ils rencontrent. Qu'est-ce qui est fait au Togo pour lever ces barrières?

Le Togo est engagé depuis un certain nombre d'années dans une lutte contre les faux frais, tout ce qui n'est pas paiement licite. Nous avons mis en place des numéros verts, quand le faut, des tracking sont mis en place. En tout cas tout est fait pour éviter qu'on fasse payer d'une manière indue aux usagers du port de Lomé quelque montant que ce soit. C'est vrai que c'est un phénomène général qui n'est pas lié qu'au secteur portuaire ou aux marchandises en transit par Lomé. Cela fait l'objet d'une lutte générale dans les pays africains, mais au Togo, nous avons pris des dispositions fermes, et les contrevenants sont sanctionnés conformément à la loi.

CORIS EPARGNE
KDO
Mon épargne augmente de
4,5%
Dépôt minimum
100 000 Fcfa

La Banque Autrement
<https://togo.coris.bank>

CORIS BANK
INTERNATIONAL

Que comptez-vous tirer concrètement de l'extension du port à conteneurs de Lomé qui a été inaugurée ce 21 mars, en présence du président togolais Faure Gnassingbé et de son homologue nigérien Mohamed Bazoum?

Le Togo tire une grande satisfaction de cette extension. En plus d'être 4^e en Afrique, une croissance du trafic est projetée, non seulement par le gouvernement, mais aussi par le concessionnaire qui est le partenaire du gouvernement. Je tire également de cette extension que le projet de la Plateforme industrielle d'Adétikopé (PIA), pour pouvoir avoir les conteneurs en transit, est parfaitement justifié. Je tire encore de cette extension également le fait qu'on aura plus de rapidité, parce qu'il ne s'agissait pas seulement de l'extension, mais l'acquisition d'équipements de manutention supplémentaires.

La PIA, ce sera une véritable ville dans la ville!

Absolument! C'est une plateforme industrielle, mais à cette plateforme industrielle est intégré un port sec qui permet à tous les opérateurs de bénéficier en même temps des services portuaires sur ce port sec, mais qui permet également de desservir les pays sans littoral.

Que fait le Togo pour lutter contre l'érosion qui est un phénomène naturel et universel?

L'érosion a deux causes, les causes naturelles qui sont liées à la fonte des glaciers, à la hausse du niveau des mers, mais des causes anthropiques aussi liées à l'activité de l'homme. Le Togo, d'abord, fait partie des pays qui sont dans le projet WACA. La deuxième chose, le Togo initie d'autres projets en matière de protection côtière. Nous avons des projets de construction des épis qui sont intégrés au projet de construction de la voie qui va de Lomé à Aného. Le Togo a donc pris des mesures pour pouvoir freiner l'avancée de la mer. Une fois que ça sera fait, je des réflexions seront menées pour aller vers l'étape de mise en valeur de la côte.

En matière de pêche, qu'est-ce qui est fait? Est-ce que les populations en vivent réellement?

Lomé a une grande communauté de pêcheurs. L'Etat a investi, avec la coopération japonaise, dans la construction d'un port de pêche qui a fait passer la production annuelle de quatre millions de tonnes à six millions de tonnes. Donc cela veut dire qu'il y a une croissance. L'Etat investit également en matière d'aquaculture pour pouvoir assurer l'autosuffisance, a mis des moyens conséquents pour pouvoir appuyer les aquaculteurs. L'Etat a également créé ce que nous appelons au Togo les IFAD (Instituts de formation).



en alternance pour le développement). Un de ces instituts est consacré à l'aquaculture et il est situé à Elavagnon. La première cohorte de 113 diplômés a d'ailleurs reçu des mains du chef de l'Etat ses parchemins.

Qu'est-ce que vous faites pour développer tous les segments de votre ministère, afin de ne pas devenir « le ministre du port » ?

Nous avons un plan général de promotion de l'économie bleue dans lequel nous avons inclus tous les aspects de l'économie maritime. Je vous ai parlé du transport maritime, de la pêche et l'aquaculture, de la protection côtière,

la question du tourisme balnéaire qui requiert notre attention, tout comme la recherche en mer, requiert notre attention.

Propos recueillis à Lomé par **Morin YAMONGBE**

Source : www.wakatsera.com



ÉNERGIE POUR TOUS : AUGMENTATION DE LA CAPACITÉ DE LA CENTRALE SOLAIRE PHOTOVOLTAÏQUE DE BLITTA

222 000 foyers de la localité de Blitta et ses environs seront désormais alimentés en énergie électrique. C'est ce qui ressort de l'augmentation de la capacité de la Centrale solaire photovoltaïque de Blitta raccordée au réseau de la Communauté Électrique du Bénin (CEB). Le lancement des travaux de la troisième phase de ladite centrale solaire a été effectué le 21 mars 2023 par le chef de l'État, Faure Essozimna Gnassingbé.





À travers cette nouvelle extension, les autorités togolaises espèrent à court terme porter à 50 % la part des énergies renouvelables dans le mix énergétique. Cette démarche s'inscrit dans les aux objectifs de la stratégie d'électrification déclinée dans la Feuille de route Togo gouvernementale 2025.

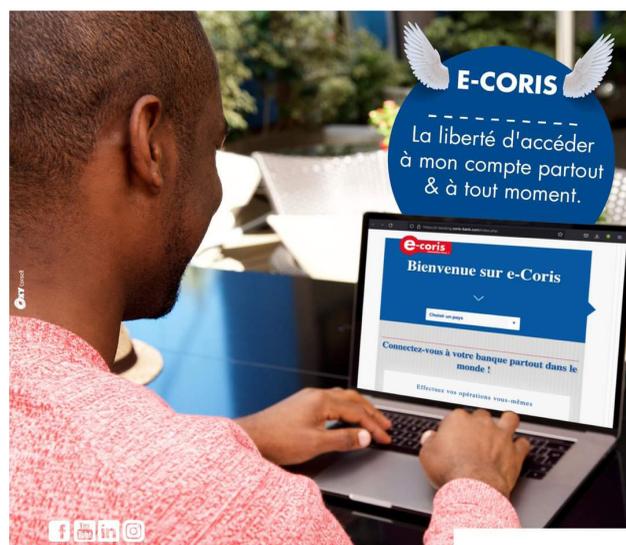
Plus autonome en termes d'électricité

« Nous nous retrouvons aujourd'hui tous remplis de fierté et d'émotion, pour lancer cette nouvelle phase et célébrer l'évolution de cette centrale solaire qui a vu le jour, il y a deux années », a exprimé la ministre en charge de l'Énergie et des Mines, Madame Mila Aziable. Grace à cette nouvelle phase d'extension, la centrale solaire photovoltaïque de Blitta voit sa capacité opérationnelle portée à 20 Mégawatt crête. Ceci dit, sa production globale passe désormais de 50 à 70 Mégawatt crête. Cela aura naturellement pour incidence de permettre à la ville de Blitta d'acquérir une certaine autonomie en termes d'électricité. Cette infrastructure a déjà permis d'atteindre une production annuelle de près de 83 000 MWh en 2022 en prévision de 82 000MWh.

Soulignons-le, la centrale solaire de Blitta

vient en appui à de nombreux projets de développement des énergies renouvelables. Il s'agit notamment de l'initiative présidentielle Cizo pour l'électrification rurale à partir des kits solaires individuels, les projets de lampadaires solaires, les mini-centrales solaires dans les régions économiques du pays.

Dans la sous-région ouest africaine, elle est la plus grande. Elle illustre parfaitement la volonté du gouvernement d'œuvrer pour une grande inclusion sociale, d'atteindre le développement durable et son souci permanent d'améliorer la qualité de vie des citoyens.



La Banque Autrement
<https://togo.coris.bank>







REPUBLIQUE TOGOLAISE

Ministère de la Planification du Développement et de la Coopération



5^{ème} RECENSEMENT GENERAL DE LA POPULATION ET DE L'HABITAT (RGPH-5)



Résultats définitifs du RGPH-5 de Novembre 2022

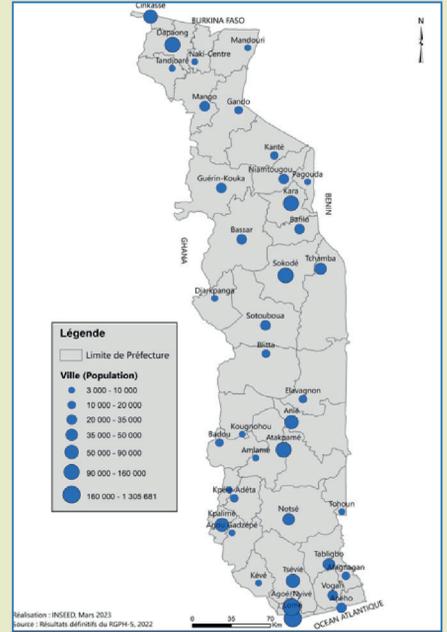
Nous sommes **8 095 498** habitants au Togo



Population des préfectures par sexe

Région / Préfecture	Sexe		Ensemble
	Masculin	Féminin	
Grand Lomé	1 060 504	1 127 872	2 188 376
Golfe	631 567	674 114	1 305 681
Agoè-Nyivé	428 937	453 758	882 695
Maritime sans Grand Lomé	642 876	703 739	1 346 615
Zio	242 367	257 665	500 032
Yoto	82 859	91 992	174 851
Bas-Mono	44 366	50 494	94 860
Lacs	115 468	125 779	241 247
Vo	104 485	119 926	224 411
Avé	53 331	57 883	111 214
Plateaux	806 154	829 792	1 635 946
Ogou	124 073	129 394	253 467
Moyen-Mono	41 413	49 092	90 505
Haho	148 029	157 067	305 096
Agou	42 449	43 344	85 793
Kloto	71 161	74 825	145 986
Kpélé	40 129	40 810	80 939
Danyi	20 512	19 728	40 240
Wawa	51 383	49 917	101 300
Akébou	37 236	36 594	73 830
Amou	56 543	57 629	114 172
Anié	89 897	90 261	180 158
Est-Mono	83 329	81 131	164 460
Centrale	397 336	398 193	795 529
Tchaoudjo	119 126	121 234	240 360
Tchamba	100 980	99 605	200 585
Blitta	81 602	81 670	163 272
Sotouboua	69 140	69 724	138 864
Mô	26 488	25 960	52 448
Kara	488 225	497 287	985 512
Kozah	141 188	142 550	283 738
Assoli	33 246	33 148	66 394
Bassar	76 235	75 830	152 065
Dankpen	91 567	94 095	185 662
Kéran	63 731	64 956	128 687
Doufelgou	40 973	43 794	84 767
Binah	41 285	42 914	84 199
Savanes	549 415	594 105	1 143 520
Tône	185 480	203 295	388 775
Cinkassé	62 574	66 385	128 959
Kpendjal-Ouest	58 175	65 155	123 330
Kpendjal	43 035	45 330	88 365
Oti-Sud	73 332	77 044	150 376
Oti	60 638	64 210	124 848
Tandjoaré	66 181	72 686	138 867
Togo	3 944 510	4 150 988	8 095 498

Population des villes du Togo



Actualisation : INSEED, Mars 2023
Source : Résultats définitifs du RGPH-5, 2022



Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques et Démographiques (INSEED)

59 rue de la Kozah, Immeuble INSEED/CENETI, BP 118 Lomé Togo

Tél. : (228) 22 21 62 24 / (228) 22 21 27 75

Email : inseed@inseed.tg

Site web : www.inseed.tg

Population par sexe

8 095 498 habitants

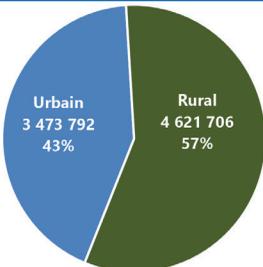


3 944 510 hommes (48,7 %)

4 150 988 femmes (51,3 %)



Population par milieu de résidence



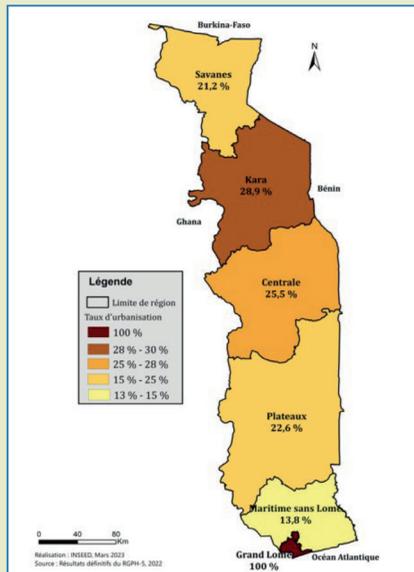
Population milieu de résidence et par sexe

Milieu de résidence	Sexe		Ensemble
	Masculin	Féminin	
Urbain	1 689 674	1 784 118	3 473 792
Rural	2 254 836	2 366 870	4 621 706
Togo	3 944 510	4 150 988	8 095 498

Population par région et par sexe

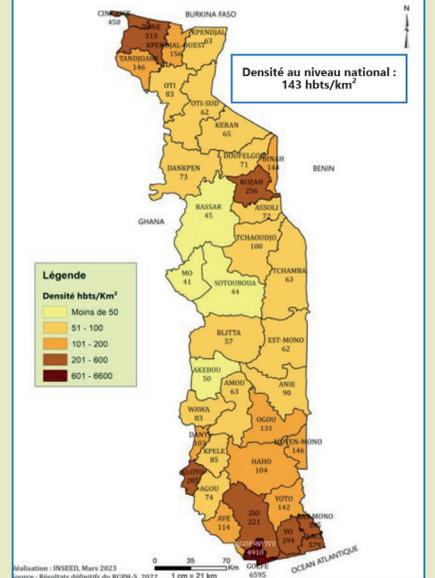
Région	Sexe		Ensemble
	Masculin	Féminin	
Grand Lomé	1 060 504	1 127 872	2 188 376
Maritime sans Grand Lomé	642 876	703 739	1 346 615
Plateaux	806 154	829 792	1 635 946
Centrale	397 336	398 193	795 529
Kara	488 225	497 287	985 512
Savanes	549 415	594 105	1 143 520
Togo	3 944 510	4 150 988	8 095 498

Taux d'urbanisation par région



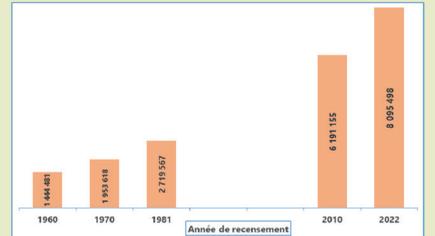
Actualisation : INSEED, Mars 2023
Source : Résultats définitifs du RGPH-5, 2022

Densité de population (Hbts/Km²)



Actualisation : INSEED, Mars 2023
Source : Résultats définitifs du RGPH-5, 2022

Evolution de la population de 1960 à 2022



Entre 2010 et 2022, la population togolaise s'est accrue en moyenne de 2,3% par année. A ce rythme, elle doublera dans 31 ans

EN EXCLUSIVITÉ SUR
NEW WORLD SERIES

À PARTIR DU **27 MARS** À **19 HEURES**

nw
nw TV
NEW WORLD



Hospital I.T.

SAISON 2

TOUS LES
**LUNDIS
& MARDIS**

REDIFFUSION LE LENDEMAIN

1H30 7H00 13H00